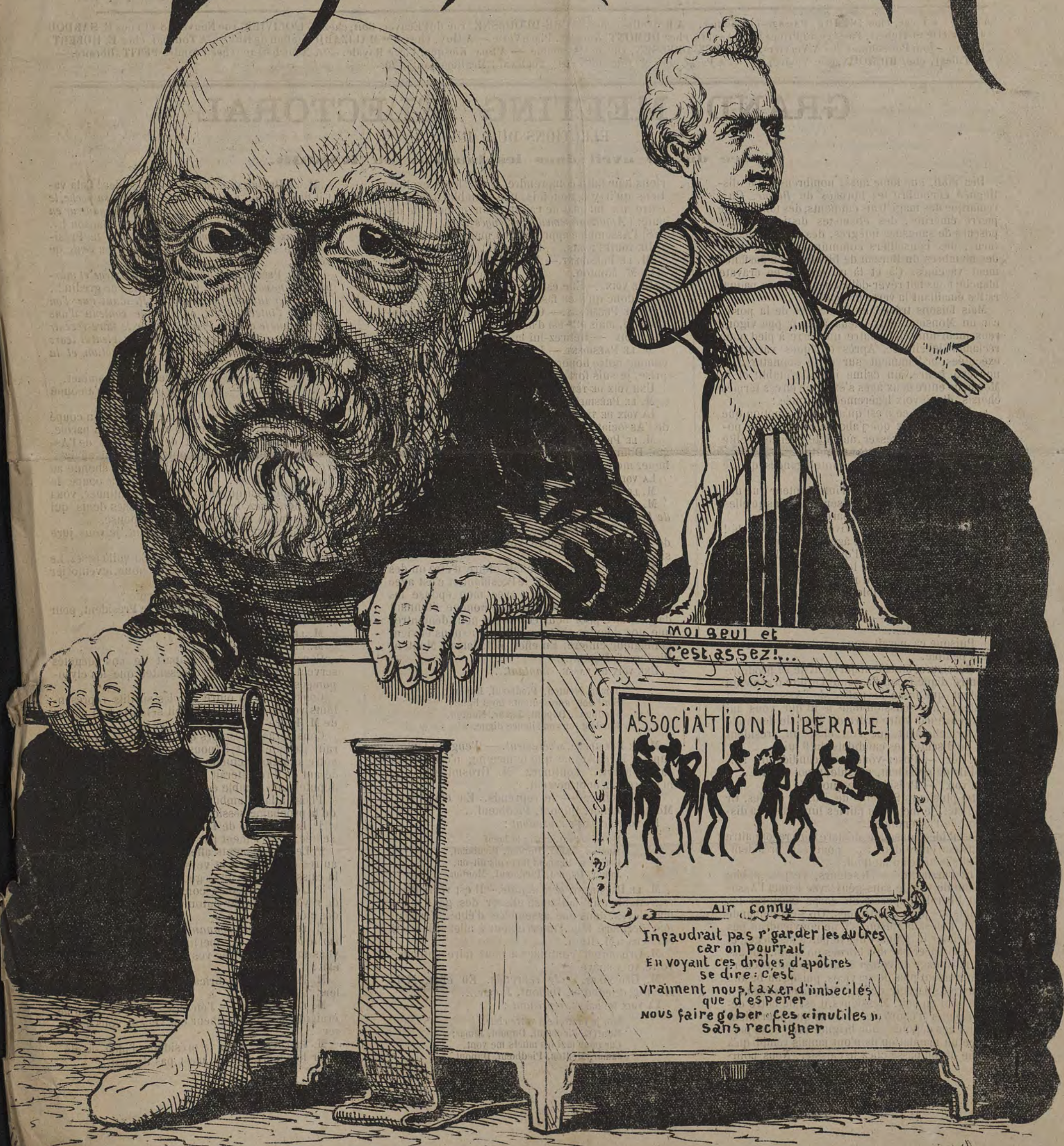


N^o 124 15 centimes

LE RASOIR



Moi seul et
C'est assez!...



AIR connu

Il faudrait pas r'garder les autres
car on pourrait
En voyant ces drôles d'apôtres
se dire: c'est
vraiment nous taxer d'imbéciles
que d'espérer
nous faire gober ces «inutiles»
sans rechigner

Rédacteur en chef :

H. NOR.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

31 MAI 1874

Sixième Année

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, franco fr. 4,50

Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIRE, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue de l'Écuyer, 3bis; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménémontant, 120.

GRAND MEETING ÉLECTORAL

ÉLECTIONS DU 9 JUIN

Séance du 30 avril dans les bureaux du RASOIR.

Dès midi, une foule aussi nombreuse que distinguée encombre les bureaux du *Rasoir*. On y remarque des magistrats éminents, des tailleurs de pierre émérites, des ébénistes distingués, des poseurs de sangsues intègres, des épiciers majestueux, des conseillers communaux éloquents et des membres du Bureau de bienfaisance parfaitement vaccinés. Ça et là un notaire en cravate blanche nous fait rêver-délicieusement aux paquerettes émaillant la verte prairie....

Mais faisons trêve aux bagatelles de la porte, car un Monsieur entre deux âges frappe vigoureusement une clef contre un verre à pied pour réclamer le silence. Après quelques variations exécutées brillamment sur cette sonnette d'un nouveau genre, un calme relatif s'établit et le Monsieur entre deux âges s'exprime en ces termes choisis, d'une voix légèrement enrrouée :

— Messieurs, ce n'est qu'avec une émotion que vous comprendrez que j'aborde cette tribune populaire pour m'adresser aux intelligences d'élite qui se pressent dans cette enceinte....

UNE VOIX A GAUCHE. — Des intelligences qui se pressent !... Ah ! malheur !...

— Je ferai remarquer à l'interrompteur que des intelligences peuvent se presser... à moins qu'elles ne soient des intelligences paresseuses....

Bravos prolongés. Cris : Vive le gris-pommelé !
Le Monsieur entre deux âges visiblement ému, remercie l'Assemblée de l'ovation qu'elle lui fait, et mettant la main sur le troisième bouton à gauche de sa redingote il reprend en ces termes :

— Messieurs, le pénible incident qui vient de se produire....

UNE VOIX A DROITE. — C'est pas vrai, l'incident n'a pas été pénible....

— Puisque ça paraît vous contrarier, je retire le mot pénible.

— Messieurs, l'incident qui vient de se produire a montré d'une façon flagrante l'utilité d'avoir un président qui fasse la police de l'Assemblée et maintienne la discussion dans le lit que vous lui avez creusé par votre ordre du jour. Je demande donc formellement que l'on élise un président avant de discuter les candidats du 9 juin....

UNE VOIX. — Posez-vous votre candidature ?....

— Fils de président, président moi-même....

UNE VOIX. — Président de quoi ?

— De plusieurs Sociétés de jeux de quilles, tir à l'arc, etc., je mets mes faibles lumières à la disposition de l'assemblée....

L'Assemblée consultée, déclare faire reconnaître le Monsieur entre deux âges pour son président. Celui-ci s'installe au fauteuil.

M. LE PRÉSIDENT. — Messieurs, l'esprit public s'est ému de voir le sans-gêne avec lequel l'Association libérale imposait au corps électoral les candidats les plus excentriques. On s'est demandé souvent, non sans raison, s'il ne conviendrait pas de supprimer la plupart des députés de Liège, et de les remplacer par des bornes en sapin, qui auraient l'avantage de coûter beaucoup moins chers tout en rendant plus de services, puisqu'au besoin on pourrait s'asseoir dessus. (*Applaudissements*).

Quoi qu'il en soit, Messieurs, il est de notre devoir d'écouter d'abord les raisons que pourraient invoquer ces députés pour brigner avec cette persistance un mandat qu'ils n'ont jamais rempli qu'à l'époque où on passe chez le caissier. Nous pour-

rions leur faire comprendre après leurs explications qu'il y a toutefois une notable différence entre un mandat de caisse et un mandat de député. (*Applaudissements prolongés*).

Si l'Assemblée approuve ma manière de voir....

DE TOUTES PARTS. — Oui, oui....

M. LE PRÉSIDENT. — En conséquence la parole est à M. Mouton.

UNE VOIX. — Elle est bonne celle-là ! Que voulez-vous donc qu'il en fasse ?

M. LE PRÉSIDENT. — Cette observation est inconvenante, mais elle est d'une remarquable justesse.

LA VOIX. — Retirez-lui la parole.

M. LE PRÉSIDENT. — Je le ferai avec plaisir. Mais comme notre honorable représentant ne l'a jamais prise, je suis fort embarrassé....

UNE VOIX DE TÊTE. — Je demande la parole....

M. LE PRÉSIDENT. — Pourquoi faire ?

LA VOIX DE TÊTE. — Pour défendre les candidats de l'Association.

M. LE PRÉSIDENT. — Ah ! bien alors cela va être gai. Donnez-vous donc la peine de venir à la tribune, monsieur.... ?

LA VOIX DE TÊTE. — Grosminet.

M. LE PRÉSIDENT. — La parole est à M. Grosminet.

M. GROSMINET. — Messieurs, abonné du *Journal de Liège*....

M. LE PRÉSIDENT, avec bienveillance. — Inutile de nous faire connaître vos défauts, cher monsieur....

M. GROSMINET. — Je me fais gloire d'être un des fidèles de Plaisanster, M. le Président, et c'est avec orgueil que je lis le soir avec mon épouse les remarquables articles que cet homme étonnant daigne faire pour nous éclairer et nous démontrer que nos députés sont des aigles que nous envient la Belgique entière. En effet, MM. Jamar, Mouton, Piedbœuf, Dupont....

UNE VOIX DE BASSE, chantant....

Jamar, Mouton, Piedbœuf, Dupont,
Sont des représentants hors ligne ;
Piedbœuf, Dupont, Jamar, Mouton,
Gardent tous un silence digne.

M. LE PRÉSIDENT, sévèrement. — J'engage l'interrompteur à remarquer que le meeting n'est pas un café-concert.... Continuez, M. Grosminet, vous m'intéressez énormément.

M. GROSMINET. — Je reprends. En effet, MM. Mouton, Jamar, Dupont, Piedbœuf....

LA VOIX DE BASSE reprenant :

Ils ne seront jamais le bœuf
Mouton, Jamar, Dupont, Piedbœuf,
Car ils se tiennent fort cois dit-on,
Jamar, Dupont, Piedbœuf, Mouton.

M. LE PRÉSIDENT, avec dignité. — Il est réellement regrettable qu'il puisse se glisser des gens aussi mal élevés dans une assemblée d'élite. J'engage une dernière fois l'interrompteur à aller offrir ses services à M. Ruth.

M. Grosminet, continuez à nous faire entendre votre voix suave.

M. GROSMINET. — Je reprends. En effet, MM. Mouton, Piedbœuf, Dupont, Jamar....

LA VOIX DE BASSE, reprenant :

Moi je m'attelle à votre char,
Mouton, Piedbœuf, Dupont, Jamar ;
Car pour moi les muets me vont,
Jamar, Mouton, Piedbœuf, Dupont.

M. LE PRÉSIDENT, exaspéré. — Sacrebleu ! Cela va-t-il finir, oui ou non ?... Fouillant dans sa poche, le Président en retire un sou qu'il lance au chanteur en lui disant : Tenez, voilà pour votre chanson !...
LA VOIX DE BASSE, calme. — Merci, M. le Président, je suis enchanté de voir un sou venir de vous !...

M. LE PRÉSIDENT s'affaisse sur son siège et murmure d'une voix éteinte : Qu'on expulse ce gremlin !...
Un léger tumulte se produit. Pendant que l'on entraîne l'interrompteur, on verse le contenu d'une carafe dans le cou du Président pour le faire revenir à lui. Ces soins intelligents produisent bientôt leurs effets. Le Président se remet de son émotion et la séance est reprise.

M. LE PRÉSIDENT. — Continuez, M. Grosminet.

M. GROSMINET. — M. le Président, on m'a coupé le fil et....

M. LE PRÉSIDENT. — Comment on vous a coupé le fil ?... M. Grosminet, je vous retire la parole. Vous abusez indignement des moments de l'Assemblée en venant nous raconter vos petites affaires. Vous venez nous dire que vous êtes abonné au *Journal de Liège*, puis, qu'on vous a coupé le fil ; pour peu qu'on vous laisse continuer, vous nous donnerez le nombre de fausses dents qui composent la mâchoire de votre épouse.

M. GROSMINET. — M. le Président, je vous jure qu'Adélaïde....

M. LE PRÉSIDENT, avec fermeté. — En voilà assez. Le meeting n'a pas été convoqué pour inventorier votre épouse !...

Qui est-ce qui demande la parole ?

M. PINGOUIN. — Moi, Monsieur le Président, pour faire une motion.

M. LE PRÉSIDENT. — Allez-y.

M. PINGOUIN. — Voilà.

Considérant que la plupart de nos députés servent autant à nous représenter que les clyso-pompes à faire notre café ;

Considérant en outre que les susdits représentants votent au doigt et à l'œil selon le bon plaisir de M. Frère-Orban ;

Considérant dès lors que M. Frère seul suffirait parfaitement à nous représenter sans que notre situation actuelle change d'un iota ; considérant qu'il résulterait de la suppression de sept députés une notable économie.

Plaise à la Chambre de décider dès l'ouverture de la prochaine session que :

1° La province de Liège sera désormais représentée au Parlement par un seul député.

2° Les traitements affectés autrefois aux sept autres députés seront versés chaque année dans la caisse communale liégeoise.

3° L'édilité liégeoise consacra ce supplément de revenus à établir autour de tous ses squares des clôtures.

M. LE PRÉSIDENT, donnant un grand coup de poing sur le bureau. — Saperlipopette, qu'est-ce que vous me chantez avec vos clôtures ? Quel est votre état ?

M. PINGOUIN. — Fabricant de clôtures en fil de fer....

M. LE PRÉSIDENT. — J'en étais sûr ! Et vous ne craignez pas un malheur en venant vous exposer....

M. PINGOUIN. — M. le président, l'idée de clôturer le square Grétry, n'est pas de moi....

Le Rasoir.

M. LE PRÉSIDENT. — Il ne manquerait, fichtre! plus que cela... Je vous retire la parole.

LA VOIX DE BASSE. — C'est pas juste!...

M. LE PRÉSIDENT. — Comment, c'est encore vous?

LA VOIX DE BASSE. — Permettez, M. le président, c'est que je ne comprends votre colère contre M. Pingouin. Ce Monsieur fait des clôtures...

M. LE PRÉSIDENT. — Eh bien ?

LA VOIX DE BASSE. — :

Dès lors, il doit vous convenir,
Car, c'est toujours avec plaisir,
Qu'un président, la chose est sûre,
Voit arriver une clôture.

M. LE PRÉSIDENT. — Allez à tous les diables!... Si vous interrompez encore une seule fois, je la prononcerai la clôture... J'en ai du reste assez de présider une machine comme ça!

LA VOIX DE BASSE. — Ne vous fâchez pas, M. le président. Si vous voulez, je ferai un discours, c'est gentil ça, hein?...

M. LE PRÉSIDENT. — Jamais de la vie!... Ou plutôt si; faites-en un de discours, au moins quand vous aurez parlé tout votre saoul, j'aime à croire que vous nous laisserez tranquille.

LA VOIX DE BASSE. — On n'est pas plus gracieux... Enfin!...

Messieurs, nous sommes à la veille des élections, et c'est à peine si l'on s'en aperçoit.

Cette atonie chez Messieurs les électeurs cause un amer chagrin à tous les bons cœurs qui se préoccupent de la bonne renommée des Liégeois.

Quoi! cette vieille cité de Liège qui... cette antique cité de Liège que... serait assez avachie pour donner au monde en général et à Bressoux en particulier, le spectacle d'un corps électoral intelligent, insensible à l'enfantement de sa députation?...

Non, n'est-ce pas, chers concitoyens, vous ne le donnerez pas ce spectacle; vous allez vous réveiller, vous allez combattre cet engourdissement fatal, secouer cette torpeur mortelle, et montrer à l'Europe attentive que l'on peut toujours être fier d'être Liégeois, même en regardant les rochers de la place Notger et en pensant à l'île du Commerce.

Mais, me direz-vous, cette indifférence, cette mollesse, cette tiédeur nous sont en quelque sorte imposées; que diable, voulez-vous que nous nous battions les flancs pour une liste, une seule liste — et quelle liste, juste ciel!... (Applaudissements). C'est là que je vous attendais, chers concitoyens.

Il est sans doute regrettable de se dire que dans une ville comme Liège, on ne trouve pas huit citoyens capables de s'occuper des affaires publiques d'une façon un peu convenable, et il doit en être ainsi pour que vous soyez réduits à envoyer sur les banquettes du Palais de la Nation les messieurs que vous savez...

Moi, je vous apporte une liste. C'est après avoir sondé vos plaies que je vous apporte le baume qui doit vous guérir; c'est après avoir réfléchi plusieurs nuits de suite à l'humiliation infligée depuis si longtemps à mes concitoyens, c'est après avoir plongé plusieurs fois dans des océans de pensées et des gouffres de réflexions que j'ai composé cette liste qui doit vous porter à la tête de la Belgique, vous qui étiez à la queue des neuf provinces!... (Applaudissements).

M. LE PRÉSIDENT. — Très-bien, Monsieur, très-bien. Vous me bottez.

LA VOIX DE BASSE. — Vous êtes bien bon. Je continue.

Je n'ai pu toutefois découvrir encore que quatre candidats. Les voici :

LE PÈRE HYACINTHE.
UNE MACHINE À COUDRE.
UNE POMPE FOULANTE ET ASPIRANTE.
SUZANNE LAGIER.

Ce sont là, je l'espère, des candidats qui réuniront tous les suffrages sans distinction de parti. Il serait parfaitement oiseux de faire suivre leurs noms de quelques mots qui indiqueraient les avantages énormes qui résulteraient de leur élection. C'est pour cela que je vais le faire :

LE PÈRE HYACINTHE. — Je ne le présente que comme un trait d'union entre le libéral et le clérical. Ce révérend qui a un pied dans un camp et un pied dans l'autre, ne sera pas le premier Janus que l'on verra dans notre belle patrie.

UNE MACHINE À COUDRE. — Son emploi saute aux yeux des moins clairvoyants. Rafistoler les budgets et rendre présentables les paroles décousues de nos représentants, font de la machine à coudre le candidat le plus sérieux.

UNE POMPE FOULANTE ET ASPIRANTE. — Pomper les écus de la poche des contribuables et les répandre sur les amis du pouvoir, lancer de temps à autre en guise de douché un bon jet d'eau sur la caboche de nos honorables, tel est le programme de la pompe foulante et aspirante.

SUZANNE LAGIER. — M. Guizot a dit : la plaie des assemblées délibérantes, c'est que ça manque de femmes.

En effet, Messieurs, il faut le reconnaître, la Chambre ne brille pas généralement par l'atticisme des dialogues qui s'élèvent dans les jours d'orage entre les honorables membres. On ne peut nier que l'exclusion systématique des femmes dans les corps délibérants n'a pas peu contribué à ces incidents déplorables qui sont encore dans toutes les mémoires. Une simple femme, en éveillant la galanterie et l'amabilité du sexe laid, empêcherait l'éclosion d'épithètes qui donnent une singulière idée de la dignité des graves législateurs.

La nomination de Suzanne Lagier changerait en outre la monotonie des séances et ce serait avec plaisir que l'on entendrait le Président s'écrier de temps en temps :

— Allons bon ! Voilà encore M. Vanderdonck qui va lire les pétitions. Suzanne, mon enfant, chantez-nous donc quelque chose. Suzanne, qui est bonne fille, ne se ferait pas prier et chanterait avec des déhanchements particuliers :

Avant l'élection l'on s'incline,
Pour l'électeur on s'enfarine,
Mais quand on est représentant
On s'fich' pas mal du commettant.

Refrain.

Tra la la itou
L'opinion publique
Tra la la itou
Le peuple souverain
Tra la la itou
Moi j'trouv' ça comique.
Tra la la itou.
Voilà mon refrain.

Tra la la itou, la la itou, tra la la, etc.

Applaudissements frénétiques. On veut à toute force porter l'orateur en triomphe. L'enthousiasme est à son comble; le Président est radieux et parvient à grand-peine à obtenir quelques instants de silence.

M. LE PRÉSIDENT. — Mon cher ami, vous êtes un grand orateur et vous irez loin. Je ne sais comment vous témoigner la satisfaction de l'assemblée en général et la mienne en particulier. Ah ! une idée!... Je vous donne ma fille!...

LA VOIX DE BASSE. — Désolé, M. le Président, mais je suis marié, cependant si vous voulez me la prêter?...

M. LE PRÉSIDENT, furieux. — Monsieur!... (avec dignité). La séance est levée!...

Le sténographe,
MOFLEUR.

Grelots.

Si je savais devoir être un jour exposé, j'aimerais mieux que ce soit au Salon, qu'à un grand danger.

+

Quand un médecin fait une emputation à un blessé j'ai toujours entendu dire :

Le plus heureux des deux n'est pas celui qu'on panse.

+

J'ai lu dans un journal que Chambord allait faire un manifeste.

C'est son désappointement sans doute qu'il manifestera.

+

C'est drôle : on dit verser de l'argent, ce qui paraît indiquer qu'il est liquide, d'un autre côté, on dit : j'ai mangé de l'argent, comme s'il était solide.

Drôle de langue que la nôtre!..

+

Paravent signifie : contre le vent.

Parapluie : contre la pluie.

Eh bien ! et parapet alors !

+

Je ne connais pas de manteaux plus chauds que les manteaux de cheminée.

+

Quand les forgerons se battent, il s'envoient des soufflets de forge.

+

On prête au pape l'intention de vendre ses diamants.

L'on dit qu'il en retirera surtout un beau denier de cinq pierres.

+

Une demoiselle qui n'est pas sage est souvent obligée de réclamer l'assistance d'une femme qui l'est.

TRIBOULET.

Correspondance.

M. Moré, Bruxelles. — Nous n'avons pas reçu le volume en question. — Est-ce un oubli?

Union des Artistes.

L'Exposition rétrospective d'œuvres d'art est ouverte, au foyer du Théâtre-Royal, tous les jours, de dix heures du matin à six heures du soir. PRIX D'ENTRÉE : 50 centimes par personne.

MM. les sociétaires pourront retirer leur carte d'entrée au bureau.

L'EUROPE ILLUSTRÉE. JOURNAL CHROMOGRAPHIÉ.

Paraissant hebdomadairement.

L'Europe Illustrée est le seul journal qui publie des gravures en couleur dans chacun de ses numéros. Ce sont autant d'aquarelles et de tableaux à l'huile imprimés par des procédés nouveaux, dans le corps du journal, ce qui ne s'est jamais vu. C'est la peinture appliquée à l'illustration périodique; L'Europe constitue une véritable révolution dans la presse illustrée.

Réparations des machines à coudre.

FRANCKEN

rue Surlet. — Prix modérés.

AU FIGARO

Arnaud ROQUES, fils, coiffeur

27, rue Haute-Sauvenière, Liège.

Coiffure, Barbe, Coupe de cheveux, Lavage de tête.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaînes et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43

GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE.

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

SIMON, coiffeur

GALERIE DU GYMNASE, PLACE ST-LAMBERT.

F. BROUHA

facteur de pianos, fournisseur de Litolf

16, RUE DE L'UNIVERSITÉ.

V. RASKIN

Tabacs et cigares de la Havane

RUE DES GUILLEMINS.

ZEYEN, photographe

PLACE ST-JEAN.

ADRIEN SOETERS tailleur, rue St Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalon et gilets à 8 fr Jaquettes et pardessus défilant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

P. HAUWEGHEM chevalier de l'Ordre de Léopold, professeur d'escrime, canne, boxe et danse, au local de la Société St-Georges, à Liège, de 6 à 10 heures du matin.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

